

« Rien à envier »

Manu Cornet
2007/03/31

Ce matin 11 :20
À la station Étoile
Est montée dans le train
Une blonde à sandales

Mépris dans le regard
Juchée sur ses échasses
Elle est venue s'asseoir
Sur le siège d'en face

Tu l'as bien observée
Et puis tu as pensé
Qu'avec son manteau vert
Et tous ses beaux vêtements
Elle portait facilement
Un an de ton salaire

À en croire son bronzage
En plein mois de janvier
Elle a fait bon usage
Des clubs ultraviolets

En fixant son visage
Tu aperçois là-haut
Une couche de maquillage
Plus épaisse que sa peau

Mais tous ces artifices

Cachent un précipice
Plein de monotonie
Bien mal dissimulée
Dans un soupir blasé
Et deux yeux pleins d'ennui

Elle est cernée entre les manucures
Le maquillage et la haute couture
La nécessaire chirurgie esthétique
Et sa mensuelle injection de plastique
Mais la vérité derrière tous ces repères
C'est qu'elle n'a pas vraiment grand-chose d'autre à
faire

Face à cette poupée
Tu es toujours assise
Et ne peux t'empêcher
Un brin de convoitise

Mais elle est toute seule
En ce dimanche matin
Et lorgne avec envie
Sur ton gentil mari
Assis à tes côtés
Qui te caresse la main